



HAL
open science

Pons, le château (2009)

Alain Champagne, Fabrice Mandon, Fabienne Chiron

► **To cite this version:**

Alain Champagne, Fabrice Mandon, Fabienne Chiron. Pons, le château (2009). Bulletin scientifique régional, région Poitou-Charentes, 2011, pp.98-99. hal-02968758

HAL Id: hal-02968758

<https://hal.science/hal-02968758>

Submitted on 16 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pons (17), Le château

N° de site : 17 283 0039

Titulaires : Alain CHAMPAGNE

2 rue Marc Sangnier
64000 Pau

Fabrice MANDON

13 rue des trois Monétaires
79160 Ardin

Fabienne Chiron-Champagne

2 rue Marc Sangnier
64000 Pau
Tél. 05 59 40 18 66

Organisme de rattachement : Université de Pau/Association des archéologues de Poitou-Charentes

Type : Etude de mobilier suite à une fouille programmée

Depuis maintenant plusieurs années, la municipalité de Pons et la Communauté de Communes s'attachent à remettre en valeur le centre de la ville et son patrimoine. Le thème retenu comme fil conducteur est le Moyen Âge.

Après la restauration de l'hôpital des pèlerins, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, accompagnée d'un suivi archéologique, un travail d'inventaire de la ville, à la fois architectural et archivistique, a été entrepris en 2004¹. La conclusion de cette étude témoignait du potentiel de plusieurs sites de la ville : l'ancienne abbaye Saint-Martin, les fortifications urbaines, le bâti civil et le château. C'est ce dernier qui a été choisi comme axe d'exploration archéologique. Par la suite quatre campagnes ont été réalisées par Alain Champagne et Fabrice Mandon en 2005, 2006, 2007/2008 et 2009². Il s'agit de trois campagnes de sondages et d'une fouille en 2009. Les secteurs étudiés sont situés autour du donjon (secteurs 2, 3, 4 et 8), sous l'actuelle place de la Marronnière

¹ CHAMPAGNE, JOY 2004

² CHAMPAGNE, MANDON 2005 ; CHAMPAGNE, MANDON 2006 ; MANDON 2008 ; CHAMPAGNE, MANDON 2009

(secteur 5), sous la place de la République (secteur 1) et devant la chapelle Saint-Gilles (coté parc, secteur 6). Ces opérations ont levé un voile sur la genèse du château de Pons par la découverte, non seulement d'indices d'occupations protohistoriques et antiques, mais aussi d'un premier bâtiment sous l'actuel donjon, de ses annexes, de l'enceinte castrale, de son fossé et d'éléments défensifs associés au second donjon. Le château moderne n'est pas en reste : communs du château (fours, latrines, maisons, adductions d'eau) et aménagements du parc entraînant la destruction de quartiers médiévaux d'habitations.

Jusqu'à présent, peu de moyens avaient été consacrés aux études de mobilier. En 2006, des reliquats de crédits avaient témoigné de la qualité des lots céramiques issus du secteur 5 et de la verrerie de la latrine moderne du secteur 2. Une approche globale du mobilier céramique a donc été souhaitée sur l'ensemble des opérations pour les périodes les mieux représentées. L'objectif est à la fois de constituer un premier aperçu du vaisselier pontois, médiéval et moderne, mais aussi de fournir ou d'affiner un certain nombre de datations pour les niveaux fouillés depuis 2005. Les niveaux antiques n'ont pas été retenus, car ils n'ont été qu'effleurés, comme les plus récents, correspondant aux restaurations des XIX^e et XX^e siècles très sommairement inventoriés.

Des financements du Ministère de la culture ont permis de lancer une première phase d'étude en 2009. Pour celle-ci nous avons choisi de commencer par les couches médiévales et modernes de trois secteurs. Il s'agit d'abord du secteur 1 (place de la République), correspondant à la zone de l'enceinte du château et de l'une de ses portes. Elle est constituée de niveaux de remblais et de structures en creux non interprétées. Le secteur 5 est situé hors de l'enceinte castrale et de ses structures défensives. C'est la zone de la place de la Marronnière qui abrite des habitats de la fin du Moyen Age et une aire de circulation. Ils ont été fossilisés par le remblaiement du quartier visant à créer, au XVIII^e siècle, la Maronnière encore visible aujourd'hui. Le dernier secteur concerné est celui, dit, de la Chapelle Saint-Gilles (secteur 6). Ce dernier portait sur le bâti de cette porte surmontée d'une chapelle, mais aussi sur des habitations occupées entre le XII^e et le XVI^e siècle.

Le lot comprend donc des niveaux d'occupation, d'abandon et des dépotoirs de zones d'habitats et quelques structures en creux à la fonction indéterminée, pour un total de 4049 NR et 655 individus pondérés.

L'étude de ce lot témoigne illustre l'occupation du site du XI^e siècle au XIX^e siècle et témoigne de l'importance des productions saintongeaises (attribuées au secteur de la Chapelle-des-Pots) dans le vaisselier pontois pour les périodes médiévale et moderne. Celles-ci sont accompagnées de productions régionales, telles que les céramiques peintes qui s'apparentent à celles fabriquées dans les ateliers de Lamérac-Montchaude (Charente). D'autres productions de céramiques peintes en

pâte fine blanche, repérées sur d'autres sites et de provenance probablement régionale côtoient les productions charentaises.

Le secteur 5, bien stratifié, a permis de percevoir une évolution typo-chronologique. Certains groupes de pâtes sont liés au vaisselier médiéval (des pâtes moyennement rugueuses, de couleur blanche à saumon, sans glaçure).

La composition du vaisselier illustre des changements. Les 3 premières phases, du XIII^e à la deuxième moitié du XIV^e – début du XV^e siècle, sont principalement composées de pots, de vases à liquide, pichets ou cruches et de mortiers (Fig. 1). Nous sommes encore dans une configuration médiévale de l'équipement domestique. A partir de la fin du XV^e siècle - début du XVI^e siècle (phase IV), le vaisselier se diversifie avec l'apparition des assiettes et l'augmentation des pâtes fines à glaçure interne et externe. On note également dans cette phase l'évolution des lèvres de formes connues dans les phases précédentes comme celles des marmites ou encore l'association des décors peints et réticulés. Dans cet ensemble, les couvercles sont très bien représentés (27 sur l'ensemble des 4 phases identifiées dans le secteur 5) ce qui est relativement rare. Ils figurent habituellement à raison d'un ou deux exemplaires. Ces niveaux ont fourni essentiellement de la vaisselle domestique, sans présence (sinon résiduelle) d'éléments pouvant être considérés comme des marqueurs sociaux forts. Cela conforte la nature de l'occupation, principalement des habitats non aristocratiques.

Les quelques éléments remarquables pour la région sont constitués par deux fragments. Le premier vient de l'intérieur de l'enceinte castrale (secteur 1, US 1061). Il s'agit d'une forme ouverte, un plat, encore peu répandu à ces périodes, portant un décor au blason, proche de ceux des pichets saintongeais aux XIII^e et XIV^e siècles (Fig.2). Le second est constitué par la présence, infime certes comme sur le site de la maison Champlain de Brouage, mais la présence tout de même de contenant à beurre, dit « rose-bleu », provenant de la région lavalloise. Nous sommes ici à l'extrême limite sud de leur aire de diffusion.

Au XIX^e siècle, le marché de la céramique à Pons fait appel à des productions beaucoup plus lointaines. Les productions locales sont difficiles à identifier, mais elles côtoient des faïences des manufactures de Creil et Montereau, des grès de Saint-Vallier et de Dieulefit dans la Drôme ainsi que des céramiques à glaçure de Vallauris.

L'importance du mobilier résiduel, traduit la présence d'une occupation plus ancienne. Ainsi, le secteur 1 a fourni des lèvres en bandeau de pots ou cruches des XI^e-XII^e siècles en pâtes rugueuses.

La dernière phase de cette étude sera orientée en 2012, vers les niveaux de la fin du haut Moyen Age et du début de la période féodale, mieux conservés au nord du donjon (secteur 3 et 8).

Fig. 1 : céramiques XIII^e - deuxième moitié XIV^e - début XV^e siècle

Bibliographie :

CHAMPAGNE, JOY 2004 : *Etude documentaire et architecturale de la ville de Pons*, Communauté de commune de la région de Pons, Ville de Pons, SEMDAS, SRA Poitou-Charentes, juin-novembre 2004, 2 vol., rapport dactylographié (version électronique, Prysmicki L., Association Patrimoine et Recherches, mars 2008).

CHAMPAGNE, MANDON 2005 : CHAMPAGNE A., MANDON F., *Pons, le château, expertise archéologique*, rapport de fouille, 2005, 110 p., 30 pl.

CHAMPAGNE, MANDON 2007 : CHAMPAGNE A., MANDON F., *Pons, Place de la Marronnière*, rapport de fouille, 2007, 2 vol., 70 et 91 p., 52 pl.

CHAMPAGNE, MANDON 2009 : CHAMPAGNE A., MANDON F., « Pons, le château », *Bilan scientifique 2009*, DRAC Poitou-Charentes, p. 84-86.

MANDON 2008 (1) : MANDON F., *Pons, le château, le jardin public, la chapelle Saint-Gilles*, D.F.S. d'évaluation, 2008, Service Archéologique Départemental de Charente-Maritime, 65 p., 14 pl.

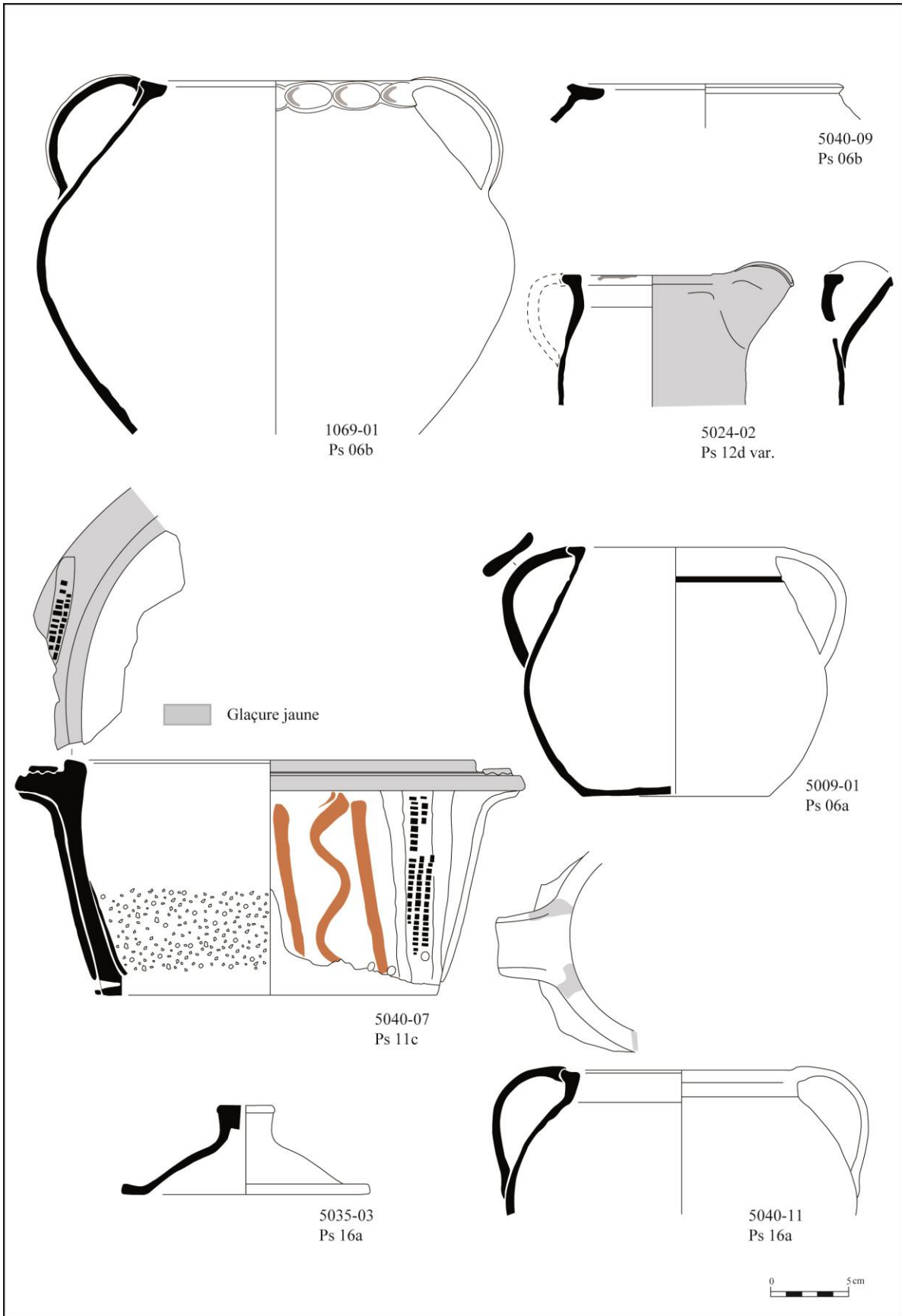


Fig.1 : céramiques XIII^e - deuxième moitié XIV^e - début XV^e siècle



Fig. 2 : fond de plat avec décor au blason, XIII^e-XIV^e siècle